Document généré le 23 avr. 2024 20:09

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

À l'honneur

Volume 17, numéro 3, hiver 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12559ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1995). À l'honneur. *Lurelu*, *17*(3), 44–54.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

c'est bien traduit. Un peu à la façon des albums de Scholastic aujourd'hui, où les traductrices sont aussi des auteures de talent.

Du côté des adultes

Tout au long des années quarante, Les Éditions Variétés ont aussi publié une très grande quantité de livres destinés aux lecteurs adultes : des romans (Dumas, Duhamel, Gide, Goll – Yvan, cette fois –, Mauriac, Proust) et des livres d'actualité et de politique. Voici quelques titres de ces deux dernières catégories : *La Russie et la barrière de l'Est, La Barbarie de Berlin, Le Canada, puissance internationale, La France que j'aime, Hitler et le Christianisme.* Nous avons inventorié une centaine de titres, des plus classiques au plus avant-gardistes, par exemple, des *Lettres* de Madame de Sévigné à *Axe et parallaxes* de François Hertel. Des Québécois et des Français comme Pierre Baillargeon, Ringuet et... Rimbaud. Certains de ces livres sont disponibles dans les bibliothèques municipales – souvent dans les dépôts –, d'autres ont disparu.

Conclusion

Ce qui ressort du présent regard posé sur la maison Les Éditions Variétés, c'est qu'elle a joué un rôle de grande importance auprès des Canadiens français, petits et grands, qui avaient soif de lecture pendant la période de guerre 39-45 et aussi pendant l'après-guerre. La production couvrait absolument tous les domaines et centres d'intérêt, toutes les catégories d'œuvres, tous les genres de collections, et ce pour des lecteurs d'absolument tous les groupes d'âge. Les livres se vendaient entre cinquante cents et 2,50 $. Les éditeurs Dussault et Péladeau ont-ils eu des successeurs ? Paul Péladeau était aussi auteur. Il a publié un essai ayant pour titre : *On disait en France,* édité chez lui, aux Éditions Variétés, au début des années quarante.

Pour finir, un appel à tous. Qui nous dira où se trouve aujourd'hui ce qui reste du fonds jeunesse des Éditions Variétés ? Qui sont «la comtesse Serge Tolstoï» et l'illustrateur Jean Simard, alias Sim ? Si vous pouvez nous éclairer, nous vous serions reconnaissants de communiquer avec *Lurelu.* Tourelou ! Ω

Bibliographie

GOLL, Claire. *Contes et légendes russes.* Les Éditions Variétés, Montréal, 1945.

STEVENSON, R.L. *L'île au trésor.* Adaptation Tolstoï (comtesse Serge). Les Éditions Variétés, Montréal, 1952.

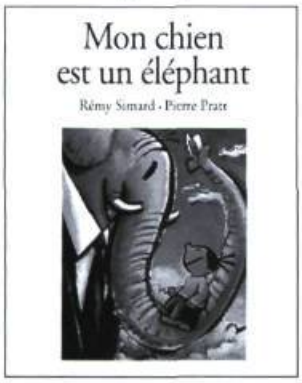
POTVIN, Claude. *Le Canada français et sa littérature de jeunesse.* Éditions CRP, Moncton.

À l'honneur

Prix du Gouverneur général

Le 15 novembre 1994 à Montréal, à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National, avait lieu la remise des prix littéraires du Gouverneur général.

Dans la catégorie illustration en littérature de jeunesse, volet francophone, le prix est allé à Pierre Pratt pour *Mon chien est un éléphant*, paru chez Annick Press. Les autres finalistes étaient Sylvie Deronzier, pour *Tartarin et le lion* (Doutre et Vandal, éditeurs), Stéphane Poulin pour *Le parc aux sortilèges* (Éd. de La Courte Échelle), Rémy Simard pour *Monsieur noir et blanc* (Doutre et Vandal, éditeurs) et Gilles Tibo pour *Simon et la plume perdue* (Livres Toundra). Stéphane Jorisch, Frédéric Back et Annouchka Galouchko composaient le jury francophone et devaient analyser 39 livres.



Dans la catégorie illustration en littérature de jeunesse, volet anglophone, Marie Lafrance, pour *La Diablesse and the Baby* (Annick Press) et Michèle Lemieux pour *There Was An Old Man* (Kids Can Press) étaient au nombre des finalistes.

Le prix de littérature de jeunesse est allé à Suzanne Martel, pour *Une belle journée pour mourir* paru aux Éditions Fides. Il n'y avait que deux autres finalistes, Marie-Danielle Croteau pour *Un monde à la dérive* (Éd. de La Courte Échelle) et François Gravel pour *Klonk* (Éd. Québec/Amérique).

Comme il y a trois ans pour le volet illustration, le milieu a été fort surpris de ne pas voir cinq finalistes en littérature de jeunesse, texte, comme dans les autres catégories. Certes, aucun(e) écrivain(e) ne peut se considérer abonné(e) au Prix du Gouverneur général, mais il est difficile de croire que le jury, composé d'Henriette Major, Ginette Anfousse et Charles Montpetit, n'a trouvé que *trois* très bons livres parmi les presque deux cents parus, ou même parmi les 96 qui lui avaient été soumis – si l'on considère que la liste des finalistes est celle des «très bonnes» œuvres et que le livre gagnant peut être qualifié d'excellent. Un coup d'œil aux listes de finalistes des autres prix de l'automne suffit à ramener en mémoire des titres qui méritaient tout aussi bien d'être qualifiés de «très bons».

Les lauréates et lauréats ont reçu de la main du très honorable Ramon Hnatyshyn un prix de 10 000 $ et un exemplaire relié de leur livre.

Annie a du flair!

Parmi «Les coups de cœur de *Lurelu*», en septembre dernier, notre chroniqueure théâtre avait avoué son faible pour *Contes d'enfants réels*, de Suzanne Lebeau. Eh bien, le 20 novembre dernier, lors de la première «Soirée des Masques» de l'Académie québécoise du théâtre, le théâtre Le Carrousel a remporté le prix de la meilleure production pour jeune public, avec la pièce *Contes d'enfants réels*, mise en scène par Gervais Gaudreault, jouée à la Maison Théâtre à l'automne 1993, avec Benoît Vermeulen et Linda Laplante. Ω

André P. Therrien

À propos de documentaires...

Raymonde Lamothe, directrice de la collection «À propos», aux Éditions Hurtubise HMH, est à la recherche d'auteur(e)s de livres documentaires pour les 9 ans et plus.

Nos lectrices et lecteurs connaissent déjà *À propos du métro* et *À propos d'un bateau à vapeur*. D'autres titres sont en préparation. La collection touche tous les aspects de la vie nord-américaine : nature, art, science, technologie... Chaque livre de 96 pages peut comprendre un mélange de documentaire et de fiction.

La directrice attend des manuscrits d'environ 40 feuillets, basés sur une recherche minutieuse, écrits dans un style dynamique et chaleureux. Pour obtenir le *Petit guide à l'intention des auteurs* ou pour tout autre renseignement, on peut communiquer avec Raymonde Lamothe au (514) 938-1155.

Livrélus toujours disponible

La deuxième édition de *Livrélus*, sélection des meilleurs livres jeunesse de la francophonie publiée par l'Association des professeurs de sciences du Québec, est toujours disponible. Publiée en mai 1994 sous la coordination de Yolande Lavigueur, assistée de Ginette Guindon pour la section «romans», la sélection comporte 274 titres répartis entre documentaires, albums et romans.

Livrélus est disponible dans les librairies Champigny et peut être commandée directement à l'Association des professeurs de sciences du Québec, C.P. 337, succursale Ahuntsic, Montréal H3L 3N9. Téléphone: (514) 389-6865.

Yolande Lavigueur nous confirme qu'elle se remet à la tâche et qu'il y aura un nouveau *Livrélus* au printemps 1995.

Pierrette Pan reste ministre, elle...

Pierrette Pan, ministre de l'Enfance et des Produits dérivés, tel est le titre de la dernière pièce de Jasmine Dubé, créée en 1994. Le Théâtre Bouches Décousues nous informe que, malgré le changement de gouvernement, Pierrette Pan a conservé son ministère. La pièce, mise en scène par Martin Faucher, avec les comédiennes Monique Joly et Brigitte Paquette, sera jouée à la Maison Théâtre du 22 mars au 9 avril.

Entre-temps, Jasmine Dubé et le Théâtre Bouches Décousues sont en pleine création et laissent entendre qu'ils auront du nouveau à annoncer sous peu. Serait-ce un ballon que lance la ministre?

Les prochains salons du livre

Le Salon du livre de la Côte-Nord aura lieu du jeudi 16 au dimanche 19 février, au gymnase de l'école Jean-du-Nord.

Du jeudi 9 au dimanche 12 mars se tiendra le Salon du livre de Trois-Rivières, au Centre des congrès de l'hôtel Delta.

Comme chaque année, le Salon du livre de l'Outaouais aura lieu au Palais des congrès de Hull, du mercredi 22 au dimanche 26 mars.

Le Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue sera présenté, cette année, au Palais des Sports de Val-d'Or, du jeudi 18 au dimanche 21 mai.

Enfin, pour clore la saison, grand changement à Québec : le Salon a été retardé (il se tiendra du mercredi 31 mai au dimanche 4 juin) et déplacé (on aura rafraîchi et réaménagé, pour l'accueillir, le Palais du commerce, sur les terrains de l'Expo Québec).

Plaisirs de Chinois

Poursuivant sur sa lancée, la maison La Courte Échelle annonçait l'automne dernier la traduction en cantonnais de six albums illustrés de la série Plaisirs, signés Roger Paré. Lors de la Foire internationale du livre de Pékin, en septembre, Barbara Creary a aussi conclu une entente pour la traduction de neuf titres de la collection «Premier Roman» et leur publication par l'éditeur Tongxin. Cela porterait donc à quarante-cinq les traductions chinoises figurant sur la mappemonde de La Courte Échelle.

Ne la manquez pas!

Vous aimez la couverture du présent *Lurelu*? Nous vous signalons que Doris Barrette expose jusqu'au dimanche 22 janvier à la salle Alfred-Pellan de la Maison des Arts de Laval. Représentée par une quarantaine d'illustrations de livres et d'albums, elle partage la vedette avec le peintre Fernand Labelle, dont les tableaux ont illustré la dernière édition de *Maria Chapdelaine* publiée chez Fides.

La Maison des Arts se trouve au 1395 boulevard de la Concorde Ouest, à Laval. La salle Alfred-Pellan est ouverte, du mardi au samedi, entre 14h et 20h, et le dimanche de 13h à 17h.

Les Signets d'Or de Radio-Québec

Dominique Demers

Lors d'une émission télédiffusée le 3 décembre, avec l'animatrice du *Plaisir de lire* Danielle Bombardier, Radio-Québec a décerné les prix du Signet d'Or 1994 à treize lauréats. Les quotidiens et les médias électronique ont fait écho aux «plus importants» d'entre eux, mais rappelons ceux qui nous importent le plus, à nous du secteur jeunesse. Signet d'Or pour la couverture d'un livre : *L'inconnu* (Hurtubise HMH), sûrement pour l'élégante maquette du concept Tête-bêche. Signet d'Or pour la littérature jeunesse : *Ils dansent dans la tempête* (Québec/Amérique), de Dominique Demers. Signet d'Or pour l'auteur jeunesse, selon le vote du public : Chrystine Brouillet, auteur de *Mystères de Chine*, *Les chevaux enchantés*, *Une nuit très longue*, *Un rendez-vous troublant* et *Pas d'orchidées pour Miss Andréa* (La Courte Échelle).

Chrystine Brouillet

: Mario Giguère

CONCOURS LITTÉRAIRE

Dans le but d'encourager la relève, la revue *Lurelu* lance son dixième concours littéraire à l'intention des 18 ans et plus.
Il s'agit d'écrire un conte pour les enfants ou une nouvelle pour les préadolescent(e)s ou jeunes adolescent(e)s.

Les conditions

- Avoir 18 ans ou plus.
- Être citoyen(ne) canadien(ne) et domicilié(e) au Canada.
- N'avoir jamais publié un livre (on peut toutefois avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues ou des collectifs).
- N'avoir jamais gagné le premier prix du concours.
- Ne pas être membre du comité de rédaction de *Lurelu*.

Les règlements

- Les textes doivent avoir entre trois et dix pages, à double interligne. Les textes manuscrits seront refusés.
- Les textes doivent être soumis en trois exemplaires. *Les textes soumis en un seul exemplaire ne seront pas acceptés.*
- Il est obligatoire de préciser (sous le titre) si le texte s'adresse aux enfants (5 à 10 ans) ou aux préadolescent(e)s et jeunes adolescent(e)s (10 à 14 ans).
- On peut soumettre un maximum de deux textes dans chaque catégorie.
- Les textes doivent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. L'identité et l'adresse de l'auteur(e) doivent figurer dans une enveloppe scellée accompagnant le texte, le titre du texte *et la catégorie* devant être inscrits *sur* l'enveloppe.
- La date limite pour participer au concours est le 1er septembre 1995.
- L'adresse de la revue est : C.P. 220, succursale E, Montréal (Québec), H2T 3A7. *Il n'est pas nécessaire de faire un envoi recommandé.*
- La rédaction ne retourne pas les textes et ne s'engage pas à les commenter.

Les prix

- Les auteurs des textes primés recevront respectivement 200 $ (premier prix dans chaque catégorie) et 100 $ (deuxième prix dans chaque catégorie).
- Les meilleurs textes seront publiés dans *Lurelu* au cours de l'année 1995-1996 et seront illustrés par un(e) artiste choisi(e) par la rédaction.
- Les auteur(e)s des textes primés conservent tous leurs droits.

Le jury

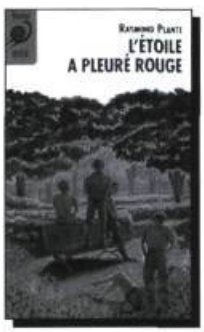
- Le jury sera composé de trois personnes œuvrant dans le milieu de la littérature pour la jeunesse (membre du comité de rédaction, auteur(e), bibliothécaire ou animatrice).
- Selon la qualité ou la quantité des textes reçus, le jury peut déterminer moins de deux gagnant(e)s dans chaque catégorie, ou des gagnant(e)s ex æquo, ou encore il peut décider de ne pas accorder de prix dans une catégorie.
- Les décisions du jury sont sans appel.

À l'honneur

Le prix 12/17 Brive – Montréal

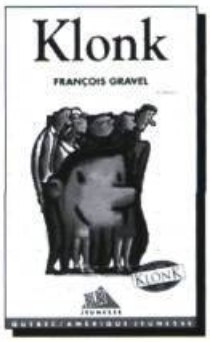
Pour la quatrième année consécutive, le Salon du livre de Montréal et la Foire du livre de Brive-la-Gaillarde ont remis les prix 12/17, l'un à un écrivain français (le 6 novembre, à Brive) et l'autre deux semaines plus tard, à Montréal, à un écrivain québécois. Du côté de la France, le prix est allé à Élie-George Berreby, pour *L'enfant pied-noir*.

Côté québécois, c'est Raymond Plante qui a mérité le prix de 5000 $, pour *L'étoile a pleuré rouge* (Éd. du Boréal). De ce côté-ci de l'Atlantique, les autres finalistes étaient Jacques Lazure pour *Monsieur n'importe-qui* (Québec/Amérique), Dominique Demers pour *Ils dansent dans la tempête* (Québec/Amérique), Jean Lemieux pour *La cousine des États* (Québec/Amérique) et Stanley Péan pour *La mémoire ensanglantée* (La Courte Échelle).



Le Prix Alvine-Bélisle de l'ASTED

L'ASTED, l'Association pour l'avancement des sciences et techniques de la documentation, décerne chaque année depuis 1974 le prix Alvine-Bélisle. Cette année était donc la vingtième où on remettait le prix. Un jury de cinq bibliothécaires œuvrant auprès des jeunes a choisi *Klonk*, de François Gravel, publié aux Éditions Québec/Amérique jeunesse. Le prix a été remis le 22 novembre dans le cadre du Salon du livre de Montréal.



Les deux autres finalistes étaient Dominique Jolin, pour l'album *Qu'est-ce que vous faites là?* (éd. du Raton-Laveur) et Stanley Péan pour le roman *L'emprise de la nuit* (Éd. de La Courte Échelle).

Suite de la page 48

geste, une si belle manière de le harponner que le client ne pouvait se dérober. Je les regardais parfois avec plaisir et envie. Mais il était bien difficile de les imiter, car chez eux c'était presque un don. «Tout ça pour un petit huit dollars», me confiait Nando Michaud, quand on pense à tout le mal qu'on se donne, on devrait vendre des autos !»

Moi, je pose la question suivante, combien faut-il signer de signets, de carnets d'étudiants, de feuilles chiffonnées, de bouts de papier, avant de signer un vrai livre ? Mystère et feuilles mobiles ! On n'est pas tous des Michel Tremblay mais, quand même, il faut vraiment avoir un oral à tout casser et une humilité à toute épreuve. Et encore, je ne vous ai pas parlé des séances de signatures dans une librairie, là c'est vraiment le calvaire.

Une autre, le Salon de Rimouski. C'était un vendredi soir vers neuf heures, j'étais là tout fin seul dans mon stand depuis dix heures le matin et j'avais un peu hâte d'en finir. Une dame s'approche, feuillette quelques albums (déjà c'est un miracle en soi) et arrête son choix sur *L'horloge s'est arrêtée* de Jasmine Dubé. Elle le soupèse, l'examine sous toutes ses coutures, l'ouvre, glisse un mot à son amie. Je lui demande : «Vous êtes enseignante ?», juste pour faire la conversation, et elle me répond oui, juste pour entretenir la conversation. Elle reste plantée là et je la vois qui lit le livre au complet ! Comme je ne vends pas des saucisses, je la laisse donc à son plaisir. Elle est songeuse. Je lui offre notre plus récent catalogue, une affiche, quelques signets, un sourire. Elle hésite encore pour l'album, qu'elle a visiblement aimé. Je lui dis alors : «Si vous êtes enseignante, vous pourriez l'acheter pour l'école.» Et je vois une belle lueur dans ses yeux. Je venais de trouver le point faible... et huit malheureux petits dollars.

Dernière réminiscence. C'était au Salon de Montréal, je ne sais plus en quelle année. J'arrive, Suzie Côté avait déjà tout installé, des montagnes de livres et des signets pour tout le monde. Il était là, mon public. Des jeunes et des adultes, un public immense, portefeuille en main. Ils faisaient la file et ils étaient au moins trois cents, peut-être plus. Ça refoulait jusqu'au casse-croûte en bas. Les surveillants n'avaient jamais vu ça, Raymond Plante non plus ni Francine Bois d'ailleurs. Sans plus hésiter, j'ai sorti ma formidable Mont Blanc, celle qui ne bave jamais et c'est là que mon réveil a sonné et que la réalité m'a frappé en pleine figure. Le seul livre que j'avais n'était pas de moi, mais il avait passé la nuit avec moi.

Très mauvaise fin : comme on dit aux élèves, il ne faut jamais finir un récit par un rêve, ça fait très cliché, pour ne pas dire tout à fait nul.

Cela étant dit, j'adore les salons du livre et, un jour, mesdames et messieurs, on me suppliera de devenir président d'un jour ou encore invité d'honneur... au Salon de Paris, pourquoi pas. Comme le dit si bien ma mère : «Écrivain, bof, y'a pas de sot métier, mon fils.»

À l'honneur

Fête autour des lauréats

Pour la huitième édition de son événement La Fête autour du conte, le Musée de la civilisation à Québec a annoncé l'automne dernier les noms des gagnants de son concours littéraire, qui avait pour thème «la peur vaincue». Catherine Langevin, douze ans, de Saint-Lambert, et Ismaël Fréchette, quinze ans, de Saint-Nicolas, auront eu le bonheur de voir leurs textes respectifs, *La forêt* et *Félix*, publiés sous forme d'album par le Musée, avec des illustrations de Catherine Langevin.

Par la même occasion, l'écrivaine Chrystine Brouillet, marraine du concours

Pierre Soulard

Chrystine Brouillet avec les lauréats du concours 1994.

1995, annonçait le thème du neuvième concours de création littéraire de La Fête autour du conte, «la forêt», qui coïncide avec l'exposition courante du Musée, *Forêt verte, planète bleue*.

Cette année, en plus de s'adresser aux jeunes des niveaux primaire et secondaire, le concours s'ouvre aux adultes. Dans la catégorie élèves du primaire, le conte doit faire une ou deux pages dactylographiées à simple interligne. Dans la catégorie élèves du secondaire, de deux à quatre pages, et dans la catégorie 18 ans et plus, un maximum de huit pages, toujours dactylographiées à simple interligne.

Le jury sélectionnera un conte dans chaque catégorie d'âge, et les textes seront publiés à l'automne 1995. La date limite de participation est le 16 juin, et l'on peut se procurer le bulletin d'inscription en téléphonant au Musée, Service de l'action culturelle : (418) 643-2158, poste 305.

Gilles Gauthier sur la liste d'honneur

Le gros problème du petit Marcus, de Gilles Gauthier (La Courte Échelle, coll. Premier Roman) figure sur la liste d'honneur 1994 de l'IBBY, l'Union internationale des livres de jeunesse. C'est à ce titre que l'auteur maintes fois primé a participé, à la mi-octobre, au vingt-quatrième congrès de l'IBBY, à Séville. Côté illustrations, c'est Stéphane Poulin qui s'est retrouvé sur la liste d'honneur, pour son album *Travels for two*, publié chez Annick Press.

Le mini-roman de Gilles Gauthier s'est retrouvé parmi les finalistes du Prix international du livre Espace Enfants 1994, prix qui était remis fin octobre à Genève. Rappelons que *Le gros problème* avait aussi rapporté à son auteur le Prix du livre Monsieur Christie 1992.

On peut lire, en page 7 du présent numéro, quelques impressions de voyage de Gilles Gauthier.

Gilles Gauthier reçoit son prix à l'ouverture du congrès, le 11 octobre 1994.